

fabrication des balais, paniers, caisses d'emballage, etc.; une blanchisserie et un atelier de couture; du matériel agricole; des porcs, chevaux et mules, etc.

Le nombre des colons est actuellement de 250 et ils s'occupent de quarante industries différentes. Les colons sont, pour le plus grand nombre, des américains. Mais il y a aussi des anglais, des hollandais, des scandinaves et des juifs, ainsi que des descendants d'allemands et de français. En plus de l'anglais, certains colons connaissent l'allemand, l'espagnol, le français ou l'esperanto. Plusieurs colons étant d'excellents musiciens, des concerts sont donnés presque tous les dimanches, ainsi que des représentations théâtrales.

La "Llano Co-operative Colony" publie un hebdomadaire "The Llano Colonist", dans lequel on trouve des renseignements sur le mouvement coopératif mondial, des nouvelles internationales, des articles sur des sujets scientifiques, philosophiques, etc., ainsi qu'un compte-rendu journalier du travail fait à la colonie durant la semaine.

La "Llano Colony" ayant fait, il y a quelques années, un contrat pour l'achat de 20.000 acres de terrain et n'ayant pas encore complètement terminé cette affaire, elle voudrait le faire au plus tôt. Pour atteindre ce but, elle met en vente 10.000 acres, au prix de quinze dollars l'acre, payables un dollar au comptant et par acre, et un dollar par an et par acre, jusqu'au paiement total. Tous les arrangements doivent se faire avant le P r e m i e r S e p t e m b r e 1 9 2 7. Plusieurs parcelles, mises à part, conviendraient pour des groupes. Tous renseignements seront fournis par Geo. T. Pickett, Manager, Llano Co-operative Colony, Newllano, Louisiana, E. U. A. P. Usquin

Des politiciens affirment qu'aucun peuple ne devrait être libre avant d'avoir appris à se servir de sa liberté. Cette maxime rappelle l'histoire de ce fou qui décida de ne pas entrer dans l'eau avant de savoir nager. Si les hommes doivent attendre la liberté jusqu'à ce qu'ils soient devenus bons et sages dans l'esclavage, ils pourront attendre longtemps. Macauley

## La PARABOLE de L'ENFANT

Dans un jardin, un enfant jouait avec une coupe de cristal, que le soleil d'un bel après-midi colorait comme un prisme. Il la tenait légèrement d'une main, et la frappait lentement d'un jonc qu'il avait dans l'autre main. A chaque coup, inclinant sa tête gracieuse, il restait attentif, pendant que les ondes sonores, qui semblaient modulées par un oiseau, s'envolaient du cristal blessé pour mourir doucement dans les airs. Il continua ainsi sa musique improvisée jusqu'au moment où, brusquement, la cause de son jeu changea. Il s'inclina alors vers la terre, ramassa, dans le creux de ses deux mains, du sable fin dans l'allée et en emplit la coupe. Ceci fait, il égalisa le sable de la coupe. Il voulut bientôt faire sortir du cristal les sons mélodieux, mais celui-ci resta muet, comme si une âme avait quitté son sein, et seul un bruit mat se fit entendre sous la baguette de jonc. L'artiste eut un geste de colère en voyant sa lyre perdue. Il fut sur le point de pleurer, mais se retint. Indécis, il regarda autour de lui; ses yeux humides aperçurent une superbe fleur blanche qui, au bord d'un massif et se balançant au bout de la plus proche branche, paraissait fuir la compagnie des feuilles, dans l'attente d'une main audacieuse. L'enfant se dirigea, souriant, vers la fleur; fit des efforts pour l'atteindre, puis la saisit, avec la complicité du vent qui, pour un instant, abaissa la branche. Lorsqu'elle fut en sa possession, il la piqua gracieusement dans la coupe de cristal, ainsi transformée en merveilleuse amphore, utilisant le même sable qui avait tué l'âme musicale de la coupe. Fier de sa revanche, il leva, aussi haut qu'il put, la fleur intronisée, et la promena en triomphe, dans la foule des fleurs.

Je pensais: Quelle philosophie sage et pleine de candeur! Du désastre cruel, il ne ressent aucun découragement durable, et il ne s'obstine pas à revenir au plaisir perdu; mais, des mêmes conditions qui déterminèrent ce désastre, il fait surgir un nouveau jeu, un nouvel idéal, une nouvelle beauté... N'y a-t-il pas là une base de sagesse pour l'action? Ah! si dans le cours de la vie nous imitions tous l'enfant! Si devant